



FOIRE AUX QUESTIONS

Mise à jour le 04.08.2021

Pourquoi vacciner contre un virus qui ne cesse de muter ?

Plus on vaccine, moins le virus circule, et moins il y a de risque de voir apparaître des variants.

Les nombreuses études et les données d'efficacité issues des essais cliniques montrent que les vaccins Anti Covid-19 protègent la population des formes graves et des complications du virus et de ses variants. Actuellement, pour le variant Delta majoritairement présent en France, la réduction du risque de forme grave est de 70% après une injection et plus de 90% après deux injections (vaccins ARN).

Une bonne hygiène de vie suffit-elle à me protéger contre les maladies ?

L'hygiène de vie est importante pour combattre les infections mais ne permet pas de les éviter. Ce qui a permis l'éradication de maladies comme la variole, la poliomyélite et la diphtérie, c'est la vaccination.

Plusieurs pays d'Europe ont arrêté la vaccination contre la coqueluche dans les années 1970. Cela a entraîné des épidémies de coqueluche, alors que les conditions d'hygiène étaient parfaitement stables. Seul le vaccin stimule la formation d'anticorps contre le virus ou la bactérie responsable d'une maladie. En complément, l'application des gestes barrières permet de se prémunir des risques de contagion.

La vaccination comporte-t-elle des risques ?

Les vaccins sont parmi les outils les plus sécurisés de la médecine moderne. Les normes qui entourent la vaccination sont très strictes. Comme tous les médicaments, ils peuvent avoir des effets indésirables mais sont suivis de manière attentive par l'Agence Nationale de Sécurité du Médicament et des produits de santé.

La plupart des réactions vaccinales sont mineures et passagères. Ce sont des signes montrant que notre organisme est en train de créer une protection. Le risque de développer une maladie grave en ne se vaccinant pas est beaucoup plus important que celui de voir apparaître un effet indésirable gravé lié à la vaccination. À ce jour contre la Covid, 4 milliards de personnes ont été vaccinées dans le monde.

Pourquoi se vacciner contre la Covid alors que je peux l'attraper et tomber malade ?

Même si son efficacité n'est pas de 100%, le vaccin contre la Covid-19 réduit considérablement les risques de développer une forme grave de la maladie, de Covid-long (maladies chroniques) et de décès. De plus, une large couverture vaccinale permet de réduire la circulation du virus. En étant vacciné, je me protège et je protège les autres.

Je suis en bonne santé, je n'ai donc aucun risque face au Covid-19. Pourquoi me faire vacciner?

Lors En étant vacciné, vous réduisez les risques de contracter une forme grave de la maladie, de Covid-long ou de décès. Cette pandémie a démontré que certaines personnes qui se pensaient être en bonne santé n'avaient pas toujours connaissance de leur réel état de santé et de possibles comorbidités (diabète, hypertension, ...)

En étant vacciné, vous contribuez à l'immunité collective. Une personne positive non vaccinée contamine en moyenne 6 autres personnes, là ou une personne positive vaccinée en contamine une seule. Plus la couverture vaccinale sera importante moins le virus circulera activement au sein de la population.

C'est quoi un vaccin ARN Messenger ?

Le virus qui cause la Covid-19 est composé d'un brin de matériel génétique, l'ARN (acide ribonucléique), entouré d'une enveloppe. À la surface du virus, on trouve des protéines, dont la protéine S (Spike) qui lui donne sa forme en couronne, d'où son nom coronavirus. La protéine S permet au virus d'infecter les cellules du corps humain.

Les vaccins à ARN messenger (ARNm) contre la COVID-19 bloquent la protéine S, empêchant ainsi le virus d'entrer dans les cellules humaines et de les infecter.

Les vaccins à ARN messenger modifient-ils mon code génétique ?

Non, les vaccins à ARN messenger n'ont aucun impact sur le code génétique. Le rôle de l'ARN messenger est d'apprendre au système immunitaire à produire la protéine Spike (spicule) pour fabriquer un antigène spécifique du coronavirus. Les vaccins ARNm sont efficaces à plus de 90% contre le variant Delta.

L'ARN messenger n'entre pas dans le noyau de la cellule et n'a aucun contact avec l'ADN qui y est contenu. Il ne peut donc y apporter aucun changement. L'ARNm ne produit non plus de cellules génétiquement modifiées.

Il y a un manque de recul sur le vaccin anti-Covid. Comment m'assurer qu'il n'est pas dangereux à terme ?

En réalité, nous disposons aujourd'hui d'un recul important : les recherches autour de l'ARNm ont débutées dès les années 60 à l'Institut Pasteur. Elles se sont ensuite accélérées dès les années 2000 avec l'apparition en 2003 des épidémies du SARS-CoV-1 puis du MERS-CoV en 2012.

Depuis de nombreuses années, l'ARN est utilisé de façon atténuée dans certains vaccins, notamment dans ceux de type ROR (rougeole, oreillons, rubéole).

À ce jour, 4 milliards de personnes ont été vaccinées dans le monde. Les effets indésirables sont suivis de manière attentive par l'Agence Nationale de Sécurité du Médicament et des produits de santé.

Le vaccin peut-il avoir des effets indésirables à long terme sur la fertilité ?

Les données actuelles issues des essais cliniques ont montré que ces vaccins contre la Covid-19, comme tous les autres, n'ont aucun effet connu sur la fertilité des femmes et des hommes.

Des études américaines récentes ont montré que les vaccins ARNm ne causent pas de risques élevés de fausse couche au premier et second trimestre ou d'anomalies congénitales. Aucune différence n'a non plus été observée sur l'activité ovarienne ou le processus de fécondation in vitro (FIV), ni aucune modification des caractéristiques des embryons.

La balance bénéfico-risque concernant la santé reproductive est donc aujourd'hui en faveur du vaccin.

Je ne sais pas ce qu'il y a dans les vaccins ARNm ?

Les vaccins à ARNm se composent :

- d'ARN messager
- de lipides, de sucre,
- de sels (pour Pfizer),
- de solvants (pour Moderna).

Ces vaccins ne contiennent pas d'adjuvant.

Le vaccin empêche-t-il la transmission du virus ?

En l'état actuel des connaissances, les vaccins aujourd'hui disponibles ou en cours de développement réduisent la sévérité des symptômes et semblent également réduire la contagiosité. En moyenne, une personne positive non vaccinée contamine en moyenne 6 autres personnes là où une personne positive vaccinée en contamine une seule. Il faut donc poursuivre le respect des gestes barrières, même lorsque l'on est vacciné. Au moindre doute, faites-vous tester et consulter votre médecin.

Les vaccins peuvent-ils causer la maladie contre laquelle ils protègent ?

Non. La majorité des vaccins contiennent seulement des portions de bactéries ou de virus « morts ». Ces vaccins stimulent le système immunitaire de la personne vaccinée, mais ils ne peuvent pas provoquer la maladie.

Je souffre d'obésité. Pourquoi dois-je me faire vacciner ?

Les personnes en situation d'obésité sont particulièrement vulnérables à la Covid-19. Dès un IMC supérieur ou égal à 30 kg/m², l'obésité accroît le risque d'hospitalisation de 64 % ; 50 % des patients en réanimation sont des personnes atteintes d'obésité.

Par ailleurs, les effets indésirables sont très rares, y compris pour les personnes atteintes d'obésité et ce quel que soit le vaccin contre la Covid qui est prescrit. La bénéfice/risque est très largement en faveur de la vaccination.

Je suis enceinte. Y a-t-il des risques à me faire vacciner ?

Les études réalisées à ce jour n'ont pas montré de conséquences des vaccins à ARNm sur le déroulement de la grossesse. La fréquence des effets indésirables chez les futures mères est similaire à ce qui est observée dans la population générale.

Par ailleurs, si une première dose a été administrée en début de grossesse, alors que celle-ci n'était pas encore connue, il n'existe aucun élément inquiétant à ce jour pour la mère et pour l'enfant à naître, quel que soit le vaccin.

Quels sont les effets indésirables du vaccin ?

Les effets indésirables les plus fréquents sont : douleur, gonflement au point d'injection, maux de tête, fatigue, fièvre et frissons, douleurs articulaires ou musculaires... Des effets secondaires plus graves sont possibles, mais extrêmement rares : moins d'un cas pour 100 000 injections.

L'Agence Nationale de Sécurité du Médicament et des produits de santé a mis en place un dispositif spécifique de surveillance renforcée des effets indésirables des vaccins contre la Covid-19 . L'objectif est de réaliser une évaluation continue de la sécurité de ces vaccins afin d'être en capacité de s'assurer de leur innocuité ou de prendre rapidement les mesures qui s'imposeraient.

Le risque de développer une maladie grave en ne se vaccinant pas est beaucoup plus important que celui de voir apparaître un effet indésirable gravé lié à la vaccination.

J'allaite mon enfant. Y a-t-il des risques à me faire vacciner ?

S'il n'existe pas d'études sur le passage dans le lait, les mécanismes biologiques ne laissent pas entendre d'effet chez le nourrisson et l'enfant allaités par une femme vaccinée. La décision de se faire vacciner ou non, dans ce contexte d'allaitement et surtout s'il existe des facteurs de risque, doit se faire en étroite concertation avec son médecin, sa sage-femme ou son gynécologue.